

J'ai peur de m'éveiller et de faire un avec Dieu

Question :

À quelques endroits dans le texte et les leçons, Jésus dit que nous allons nous « dissoudre en Dieu » à la fin des temps. À vrai dire, je n'aime pas du tout l'idée de cette dissolution en Dieu. Je sais que c'est mon ego qui parle en ce moment, et j'accepte que nous soyons simplement en train de rêver tout ce qui se passe, et que je suis déjà uni à Dieu. Je ne dois pas avoir disparu puisque je suis encore là, pour ainsi dire. Mais dans mon cœur des cœurs, j'ai vraiment peur de tout perdre lorsque j'arrêterai de rêver. C'est sans doute la raison pour laquelle je ne m'éveille pas du rêve. Je comprends que Jésus et le Saint Esprit sont en train de me réveiller via l'Expiation, et cela me semble une bonne chose. Pourtant, « la dissolution en Dieu » résonne comme si c'était quelque chose comme le néant. Pouvez-vous m'aider avec ma peur ?

Selon *Un cours en Miracles*, est-ce que le monde et tout ce que j'aime dans le monde va disparaître lorsque je m'éveillerai du rêve ? Je demande cela parce que je ne vois pas la vie uniquement comme une source de péché/culpabilité/peur. Je ne voudrais pas perdre les souvenirs de mes proches et les moments de beauté, de courage, de créativité, etc. que j'ai connus dans mon existence, aussi illusoire semblent-ils.

Réponse :

La plupart des gens qui pratiquent le *cours* se sentent un peu comme vous. Ils ont peur de « disparaître dans le cœur de Dieu », ce qui signifie pour eux l'oubli et le néant. Se sentir ainsi est tout à fait normal, et il n'est pas bon de tenter de le nier. Ceci dit toutefois, il est évident que ce ne peut être que la voix de l'ego exprimant sa peur de disparaître en présence de l'amour. Par conséquent, lorsque nous nous identifions à l'ego (ce que nous faisons chaque fois que nous apprécions notre existence individuelle), nous avons certainement peur de notre retour à l'Unicité du Ciel. Or Jésus est conscient de notre dilemme, même si c'est un faux dilemme, et il nous rassure en plusieurs endroits dans le *cours*. Il va nous éveiller de ce cauchemar seulement lorsque nous serons prêts. Ceci est un processus qui prend en considération notre peur et qui se déroule en accord avec notre volonté.

Comme vous l'avez sans doute reconnu, il s'agit d'une approche tout en douceur et réconfortante : « *Ne crains pas d'être soulevé brusquement pour être jeté dans la réalité.* » (T.16.VI.8 :1 ; voir aussi T.27.VIII.13)

Il y a un stade intermédiaire avant de nous éveiller, un stade dans lequel nous continuons notre vie ici, mais avec de moins en moins de culpabilité, moins d'anxiété, moins de colère, etc. Nous devenons plus à l'aise, nous avons une façon différente d'être, à mesure que nous apprenons que nous nous sentons mieux à pardonner qu'à bouillonner de rage à l'intérieur, pleins de rancœurs et de la douleur de vivre avec des buts et des intérêts divergents des autres. Progressivement, nous lâchons prise de notre identification aux valeurs que l'ego nous a tendues, pour nous identifier plutôt aux valeurs de pardon que nous offre Jésus. Autrement dit, ce n'est pas que nous perdons notre *soi* pour disparaître dans le néant, mais au contraire, nous changeons notre décision quant au choix avec qui nous allons nous identifier, et donc de qui nous allons devenir.

Ce processus pourrait être comparé à un voyage ayant plusieurs arrêts déjà planifiés, mais sans calendrier précis. Vous vous arrêtez à divers endroits le long du chemin, pour vous habituer au nouveau climat et au panorama. Au fur et à mesure que vous continuez le voyage, vous connaissez mieux votre guide touristique et devenez plus à l'aise avec lui. Il ne vous oblige jamais à quitter un endroit si vous n'êtes pas vraiment prêt à le quitter, et il y séjourne avec vous jusqu'à ce que vous soyez prêt à continuer. Il n'a aucun calendrier qu'il vous oblige à respecter. Lorsqu'il vous indique que le prochain arrêt sera encore plus beau, il est plus que probable que vous allez choisir de continuer le voyage, parce que tout ce qu'il vous a présenté à ce jour était plutôt agréable. Votre confiance en votre guide augmente, même si parfois vous êtes agacé parce qu'il vous sort du lit un peu trop tôt le matin. Mais vous vous rendez compte qu'il le fait seulement parce qu'il n'en pouvait plus d'attendre pour se mettre en route avec vous et vous montrer le prochain arrêt magnifique. Le trajet est souvent cahoteux, mais vous oubliez cela une fois que vous êtes confortablement rendu et installé dans votre prochaine destination. Vous commencez même à penser qu'en effet, votre guide vous connaît bien, et qu'il sait exactement ce qui va vous faire plaisir.

C'est la façon dont Jésus nous conduit. Il sait que nous n'allons rien perdre et que nous serons plus heureux que jamais lorsque nous allons terminer le voyage avec lui. Mais il voit aussi à quel point nous avons peur de plonger dans ce que nous pensons être l'inconnu et l'oubli certain. Donc il nous prend doucement par la main, et patiemment nous permet d'aller à notre propre rythme, nous assurant que nous n'avons rien à perdre et tout à gagner.

Jusqu'à ce que ce soit aussi notre perception, nous pouvons demeurer là où nous sommes, en sachant que Jésus nous aime à chaque instant. Si nous ne pouvons pas rencontrer la plénitude de cet amour, c'est parce que nous y résistons de toutes nos peurs. Mais nous allons expérimenter autant d'amour que nous allons permettre de laisser entrer en nous. Le temps est illusoire ! Donc le temps que cela prendra n'a aucun rapport. L'amour de Jésus n'est pas subordonné à l'heure ni au lieu.

Lorsque nous nous éveillons des rêves nocturnes, nous avons généralement oublié ce que nous avons rêvé, parce que nous savons que « ce n'était qu'un rêve. » La même chose sera vraie lorsque nous nous éveillerons du rêve de notre vie en tant qu'individu en dehors de Dieu et du Ciel. Précédant cet éveil, bien entendu, il y aura une période dans laquelle nous allons faire l'expérience d'être le rêveur du rêve, et nous reconnâtrons que toute existence corporelle, y compris la nôtre, n'est rien de plus qu'une figure dans le rêve. Nous saurons que nous ne sommes pas notre corps, que nos proches ne sont pas leur corps, et que nous sommes tous joints maintenant à un autre niveau, un niveau qui reflète notre véritable Identité. Ce qui nous attirera alors sera la beauté rayonnante du Fils innocent de Dieu. L'amour dans lequel nous sommes tous joints et qui transcende tout ce qui peut être vécu au niveau corporel, comblera totalement notre esprit. Rien d'autre ne sera présent dans notre conscience, parce que nous aurons volontiers renoncé à tout ce qui avait bloqué la présence de l'amour dans notre conscience.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 152